

# ENSARGASSE-MOI

PERFORMANCE

ECOFEMINISTE

DECOLONIALE

ANNABEL GUEREDRAT



## Ensargasse-moi :

### un corps de sorcière caribéenne contaminée qui se décolonise

Je me nomme sorcière, pour reprendre contact avec moi et le monde, pour me reconnecter à mon histoire, à mes émotions, à mon propre jugement, à ma propre expérience et à mon propre pouvoir.

Je me nomme bruja, c'est aussi pour mieux me situer en bassin caribéen, entrer en processus décolonial et pratiquer régulièrement mes ebbo, mes rituels ; me redonner le droit d'être forte, puissante, et même dangereuse, en pays dominé.

Parce que notre terre a été colonisée, j'ai besoin de la recoloniser à mon tour, pour me sentir vivante et exister. Parce que je me sens fragile, sans poids, dans ce tout-monde globalisé et qui engloutit avec férocité la moindre initiative individuelle, sensible et à fleur de peau, dans les sargasses, je mobilise une puissance afro-descendante ou afro-diasporique très forte et là je renaiss !

Lorsque je m'ensevelis dans l'une des algues les plus toxiques qui envahit le littoral de l'arc antillais, la sargasse, je m'intoxifie de métaux lourds, d'arsenic inorganique, je me contamine et en même temps je prends à bras le corps cette algue pour la faire mienne, pour l'invaginer, pour baiser avec. Je la colonise à mon tour. Je crée la vie, alors que l'algue est toxique. Elle me/nous contamine et moi, je m'empuissance avec, dans un acte de sorcellerie caribéen. Je m'enfouis dedans ; aussi je propose des rituels simples de soin, en me nichant à l'intérieur, en me lovant dedans. Je fusionne avec. Pour un court instant, celui de l'acte performatif et du rituel.



Mon engagement lié à la résilience et à la transcendance, ma force vitale, ma force de création, mes rituels liés à ma religion afro-diasporique, me permettent de déplacer le curseur, l'appréhension entre : sorcière, blancheur, européenité, moyen âge, occident chrétien et bruja, métissage, rituels afro-diasporiques, ebbo, contemporanéité, insularité, région caribéenne liée au Tout-Monde. A travers ces actes de bruja ensargassée, je revivifie ma généalogie caribéenne de femmes sorcières, mon rapport au corps, cette figure féministe afro-diasporique contaminée qui contamine à son tour.

En m'ensargassant un peu plus chaque jour, je m'extraie d'une forme de mondialisation, de globalisation de la politique sorcière pour faire de ma sorcière, une bruja en vie en Martinique, située en Caraïbe, ancrée sur cette terre, héroïne des temps actuels parce que survivante malgré les années, les siècles de colonisation, de contamination, d'occupation.

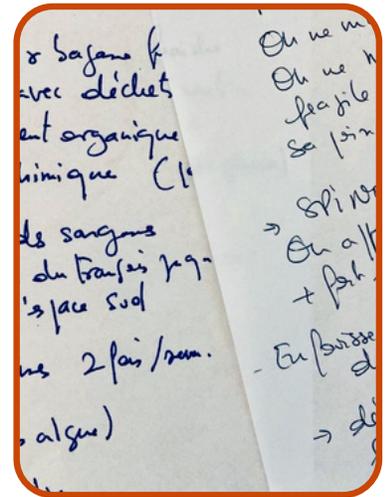


Par Annabel Guérédrat  
En résidence pour HOMO SARGASSUM  
19 Avril 2021, site Holdex, le Vauclin, Martinique

# ETAPES DE TRAVAIL

**1/ avril 2017**

1ère performance *Ensargasse-moi* à la Savane des Pétrifications pendant le FIAP17 Martinique., dans le cadre des laboperf 972 en présence d'artistes et curators et critiques d'art internationaux, dont Marsha Pearce, universitaire de University of West Indies, de Trinidad and Tobago. La 1ère à m'avoir souligné la beauté et la force de cette performance / rituel d'enterrement et renaissance dans les sargasses.



**2/ mai 2017 à octobre 2020**

Série performative *Ensargasse-moi* qui se poursuit à la Savane des Pétrifications avec la complicité de la photographe Linda Mitram pendant les laboperf 972.

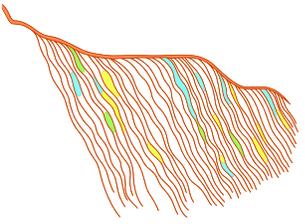


**3/** Je suis invitée à participer au podcast art et écologie autour de l'œuvre *Las Siluetas* d'Ana Mendieta du centre G. Pompidou de Paris. Je questionne l'œuvre d'Ana M. en relation / correspondance / écho avec mes performances *Ensargasse-moi* : le rituel / la bruja / l'éco-féminisme / la santería cubaine / la connexion à la nature (octobre - déc. 2020)

**4/** Résidence *Homo Sargassum* à Holdex, Le Vauclin, Martinique avec le Tout Monde Art Foundation : je m'entoure du vidéaste Gaspard Pauwels avec qui je décide la réalisation d'un film / vidéo performance *Ensargasse-moi* pour de prochaines expositions. En même temps, avec la complicité de Elsa Dorlin, je me mets à l'écriture d'un texte qui fera aussi l'objet d'un podcast. Nature trash / écoféminisme populaire et trash / terre contaminée / littoral colonisé de sargasses / nouvelle héroïne de la Caraïbe qui s'enterre de corps vivants toxiques : les sargasses, pour revenir à un archétype de femme sauvage, contaminée, qui contamine à son tour (avril 2021)



**5/** Résidence Cité Internationale des Arts, Paris, mai et juin 2021, via le programme ONDES: je vais à la rencontre d'autres artistes (hommes/femmes) éco/féministes ou pas. Et je collabore avec une monteuse et un compositeur pour finaliser *Ensargasse-moi* en œuvre vidéo.



# ANNABEL GUEREDRAT

Chorégraphe danseuse performeuse, vivant et travaillant en Martinique, 47 ans, après les classes préparatoires hypokhâgne et khâgne au lycée Chaptal à Paris, certifiée universitaire en master I de lettres et d'histoire à la Sorbonne, diplômée d'Etat de danse contemporaine, éducatrice somatique par le mouvement et praticienne certifiée en Body Mind Centering®. Elle démarre la scène avec l'ensemble de musique improvisée Sphota, et en parallèle entre dans la Compagnie Orisha de danse afro-brésilienne. Puis elle suit plusieurs formations en danse butoh, en pilates, en ashtanga & iyengar yoga & en techniques release dont la dernière en date est la technique Body-Mind Centering®, en ladja et en krump. Les techniques somatiques liées au mouvement lui permettent d'inscrire dans ses performances une gestuelle très personnelle et sensible comme pensée (politique) en état de danse.

Dès 2003, elle crée et travaille pour la compagnie ARTINCIDENCE. A partir de 2006, elle mène, parallèlement à ses créations, des actions dansées dans le milieu de la prostitution, carcéral, éducatif, médical et socio-humanitaire. Puis elle s'ouvre à de nouveaux échanges et crée de nouvelles collaborations artistiques avec des chorégraphes Caribéens, Sud-américains et Africains ; ce jusqu'à aujourd'hui. En 2008-2009, elle fait partie de la 1ère promotion de la formation Transforme au CRCC de Royaumont sous la direction artistique de M. Gourfink. Entre juin & septembre 2010, elle fait trois rencontres décisives, avec Meredith Monk, Keith Hennessy & Anna Halprin. D'où découle son solo performatif «A freak show for S. », mettant en jeu « son corps comme totalité ouverte », en hommage à la Black Venus, Sarah Baartman, qu'elle continue à tourner dans le monde entier ; la prochaine date étant décembre 2014 pour le festival « We are tomorrow » dans le cadre du 130ème anniversaire de la Conférence de Berlin au Ballhaus. Une autre collaboration importante en 2011 est avec le chorégraphe Tchadien Hyacinthe Abdoulaye Tobio, avec qui elle cosigne le duo «Iyam Tara».



En 2012, elle ouvre un nouveau chantier autour du féminisme noir en créant le trio « Women, part two : you might think i'm crazy but i'm serious », avec les performers Ghyslaine Gau et Ana Pi. Ses interrogations portant sur le corps politique et la posture sociale des femmes Noires et Métisses dans les Caraïbes, l'emmènent à un partenariat avec l'Union des Femmes de la Martinique. Dès mars 2013, avec l'U.F.M., elle ouvre ses premiers ateliers « Danser son intime » à Fort de France. En mars 2014, en hommage à toutes ces femmes « doubout », elle écrit un nouveau solo « A woman ». Elle donne en novembre 2014 un workshop « Colored women in a white world » avec 6 jeunes femmes Noires performers au Ballhaus de Berlin, pour développer leur potentiel performatif. En 2015, elle entame une nouvelle création en duo, avec le batteur Franck Martin : « Valeska and you », autour de la figure de la sorcière moderne s'inspirant de la danseuse burlesque berlinoise juive des années 1920, Valeska Gert. En même temps, elle se passionne pour un projet en tryptique avec le plasticien Henri Tauliaut, « A smell of success » en 2015, « Success is success » en 2016 et « Sun of success » en 2017, soit trois séries successives d'actes performatifs ouvrant sur des espaces afro cyber punks post-identitaires et questionnant nos mythes Caribéens in situ. Ils inventent 4 mondes ensemble : aqua, iguana, afropunk et technochamane. Aussi dès 2017, ils créent un laboratoire d'art performance convoquant de jeunes artistes pour pratiquer la performance in situ en pleine nature dans le Sud de la Martinique, un dimanche tous les deux mois. En 2017 puis 2019, H. Tauliaut et A. Guérédrat créent les deux premières éditions du FIAP Martinique, Festival International d'Art Performance. En parallèle, Annabel crée trois nouvelles performances : HYSTERIA, accompagnée de deux musiciens live ; I'M A BRUJA ; et BB Beloved Baby. Actuellement (avril 2021) en co-écriture du trio WOMEN, PART3, avec Ghyslaine Gau et Ana Pi, sous forme d'exposition performative à la scène nationale de Martinique.



**CONTACT**

**ARTINCIDENCE.ADM@GMAIL.COM**

**(+596) 696 28 75 10**

**ARTINCIDENCE.FR**

